

1. Crespo, S. et Painchaud, G. *Recueil de résumés de textes* (1977-1991). 2. Tarrab, E., Ollivier, E. et Malouin, M.-P. (1993). Rapport de recherche une expérience d'enseignement des langues d'origine. Analyse des perceptions des intervenants en milieu scolaire. *Le programme d'enseignement des langues a l'origine (PELO)*. Montréal : Les Publications de la Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal (Collection Rapports de recherche).

Helen E. Christiansen

Volume 19, numéro 4, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/031684ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/031684ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Christiansen, H. E. (1993). Compte rendu de [1. Crespo, S. et Painchaud, G. *Recueil de résumés de textes* (1977-1991). 2. Tarrab, E., Ollivier, E. et Malouin, M.-P. (1993). Rapport de recherche une expérience d'enseignement des langues d'origine. Analyse des perceptions des intervenants en milieu scolaire. *Le programme d'enseignement des langues a l'origine (PELO)*. Montréal : Les Publications de la Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal (Collection Rapports de recherche).] *Revue des sciences de l'éducation*, 19(4), 802-803. <https://doi.org/10.7202/031684ar>

1. Crespo, S. et Painchaud, G. *Recueil de résumés de textes* (1977-1991). 2. Tarrab, E., Ollivier, E. et Malouin, M.-P. (1993). Rapport de recherche une expérience d'enseignement des langues d'origine. Analyse des perceptions des intervenants en milieu scolaire. *Le programme d'enseignement des langues d'origine (PELO)*. Montréal: Les Publications de la Faculté des sciences de l'éducation, Université de Montréal (Collection Rapports de recherche).

Cet ouvrage relie deux études portant sur le programme d'enseignement des langues d'origine (PELO) dans la région montréalaise. La première partie est consacrée à un recueil de résumés de textes sur le PELO, pour la plupart des publications du ministère de l'Éducation et des commissions scolaires impliquées, mais aussi des actes de colloques des associations ethniques, des articles et des résumés de thèses de quelques chercheurs. La deuxième

partie est le rapport d'un projet de recherche – projet qui avait pour but l'analyse des perceptions des intervenants dans le PELO «tel que dispensé à la Commission des écoles catholiques de Montréal (CECM)» (p. 81).

Après nous avoir expliqué qu'ils n'avaient cherché à mettre en valeur que les documents directement liés au PELO (et tout en déplorant le manque d'études systématiques), les auteurs nous mettent dans le contexte avec un historique des programmes.

Le recueil présente une série de documents qui témoignent de l'évolution d'une politique à l'égard de l'enseignement des langues d'origine à l'école primaire au Québec. Le Ministère tente dès 1979 de répondre aux besoins langagiers de ses groupes ethniques au sein du système français et 10 ans plus tard décide d'étendre le PELO à l'ensemble de sa clientèle scolaire afin de promouvoir «l'enrichissement intellectuel et linguistique de toute la population ainsi que la sensibilisation interculturelle tant des élèves francophones qu'allophones» (p. 16).

Si la première partie du livre nous offre une vue globale du PELO, la deuxième nous fait entendre les voix d'une vingtaine d'intervenants en milieu scolaire qui œuvrent «dans un pays qui n'a pas réglé le problème de l'aménagement territorial de sa langue, également minoritaire par rapport à la langue dominante dans tout l'hémisphère nord, l'anglais langue majoritaire» (p. 83).

L'analyse de cette recherche nous démontre que, tout en favorisant un tel programme, les intervenants sont en désaccord en ce qui concerne les objectifs d'intégration des allophones à la société québécoise et ceux de l'éducation interculturelle – notions qui pour les auteurs «demeurent tout ambiguës» (p. 163). Évidemment, la question centrale à toute cette démarche est celle-ci: «la reproduction des cultures d'origine est-elle la responsabilité de la famille et de l'État ou seulement de la famille?» (p. 85).

En faisant déjà un premier dépouillement des documents et en présentant les résultats d'un projet de recherche qui explore les enjeux économiques et autres de l'implication de l'école publique dans l'enseignement des langues d'origine, les auteurs servent la cause de tout chercheur qui aimerait se pencher sur les conséquences de la nouvelle multiethnicité qui est la réalité sociale de la fin du vingtième siècle. Ce livre nous parvient à un moment propice. Non seulement il apporte une contribution importante à la recherche portant sur les langues patrimoniales, mais il est à lire et à faire lire par tous ceux et celles qui travaillent soit dans un ministère de l'Éducation, soit dans des commissions scolaires à populations multiethniques.

Helen E. Christiansen
Université de Régina